

## **Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-09-02**

**Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)**

**Voir la transcription de cet item**

### **Transcription**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-09-02, 1932-09-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15764>

Copier

### **Information sur la lettre**

Date 1932-09-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### **Informations sur l'édition numérique**

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 07/04/2022 Dernière modification le 28/11/2025

---

2 Sept - 1932 - Paris - 1 rue C. Delavigne -

Mon cher Ami

ARCHIVES PAULHAN

Votre lettre reçue ce matin m'a fait plaisir.  
Votre silence me faisait craindre que mes précédentes lettres ne vous soient pas parvenues, et c'est pourquoi j'ai fait recommander hier la lettre que je vous ai écrite sur sujet de mon article sur Aragón. J'ai eu un mouvement d'humeur assez vif en constatant les fautes d'impression qui le défigurent, car j'avais particulièrement soigné cet article. Si ce mouvement est passé avec trop de violence dans ma lettre, ne m'en tenez pas rigueur, et comprenez-moi.

Je vois assez souvent notre ami Henri  
Michaux que j'aime infiniment. La  
fréquentation de l'homme élève l'âme.  
Il a supporté de son voyage  
une merveilleuse allure spirituelle.

Je suis heureux de savoir que  
vous travaillez. J'attends avec beau-  
coup d'impatience la parution de votre  
travail, et le peu que j'en connais de-  
jà me paraît soulever les plus graves  
questions.

Je ne saisis pas comment vous pou-  
vez établir que l'absolu est notre objet  
d'expérience, et cela à partir de la  
méthode scientifique. Il me semble  
que la critique de Kant reprend toute

sa nature à partir du moment où l'on tenta d'appréhender l'absolu en conservant au sujet sa qualité relative. Mais sans doute avec vous, notre idée, que je voudrais bien entendre.

Je me rencontre tant à fait avec vous au sujet du titre que notre ami Armand choisit pour son théâtre. Depuis plusieurs jours déjà je lutte pour qu'il renonce à ce titre : Théâtre de la Cravatte, qui me paraît très limité, et susceptible des équivoques les plus faciles. Je crois qu'il se laisse séduire par la sonorité du mot, et sa puissance, cependant un peu frêle, d'étonnement et de scandale. J'aurais préféré Théâtre du Devenir, ou Théâtre de l'Idéalisme Magique, ou Théâtre glorieux.

ARCHIVES PAULHAN

Ne pensez-vous pas que les vers de François  
Ablanc sont indéfectibles à tous égards ?  
Vallée totale de la pensée, et maladresse in-  
croyable de la forme (accumulation d'adjectifs de  
mots creux et pitoyables, petit non-non <sup>plus de nature</sup> ~~plus de nature~~.)

Les poèmes de Bérton me paraissent eux  
aussi, bien mauvais, dans le genre opposé, et il faut  
que l'asson ne puisse plus trouver d'autre terme  
à l'avis que celui de "chef d'œuvre" pour avoir  
encore une fois l'employer ici !

Vous ne me verrez pas à Port Cros cette  
fois-ci, mais il est à peu près certain que  
l'an prochain j'affronterai avec courage les  
cerfs-volants, les rouscoups, et les lézards  
transparents.

Tenez-moi votre promesse de me  
donner bientôt de vos nouvelles, et  
croyez-moi, mon cher ami, bien votre.

A. Rolland de Rencville